

**Synopsis**

Cette cassette commence avec l'interrogatoire d'un soldat capturé du FPR par un interrogateur de la FAR. Le soldat capturé révèle que les Inkotanyi se trouvent à Rebero et qu'ils ont vécu ensemble avec les Belges. Hitimana passe au micro ensuite pour commencer un long monologue dans lequel il déclare que: (1) plusieurs complices des Inkotanyi ont été découverts à Butete, Kidaho, Gitare et Burambi (2) des gens se sont tués ou enlevés par les Inkotanyi dans la zone tampon (3) un certain Frédéric Nzamurambaho a refusé de paraître au tribunal au sujet d'une enquête à propos de la mort de Félicien Gatabazi. Gahigi suit Hitimana dans un entretien avec le Procureur Général Mbarushimana. L'entretien s'adresse au refus du Ministre Nzamurambaho de comparaître devant la cour. Le procureur donne son avis que personne ne devrait se permettre de croire qu'il est plus important que la loi. Ananie entre en discussion avec ses collègues et offre l'opinion que Nzamurambaho est responsable de la famine dans la préfecture de Gikongoro. Hitimana reprend le micro ensuite et termine la cassette avec les propos suivants: (1) il vise plusieurs chauffeurs de taxis sous prétexte qu'ils transportent les Inkotanyi au CND (2) le FPR se prépare à exterminer la population Rwandaise (3) en attendant la guerre les Inkotanyi se contentent de tuer des Hutu petit à petit (4) il annonce que selon ses

**Analyst Comments**

-cette cassette contient la fameuse annonce que "quelque chose se prépare le 3, 4 et 5 à Kigali... etc.

Broadcast Format	Broadcast Journalist	Directors & Others
• MONOLOGUE • SONG OTHER: INTERROGATION D'UN SOLDAT INKOTANYI	• GASPARD GAHIGIE • NOEL HITMANA • ANANIE NKURUNZIZA	FAR MEMBER: INTERROGATEUR DES FORCES ARMÉES OTHER: SOLDAT CAPTURÉ DU FPR

**Transcript Themes**

<FILE MISSING>

Translator	HÉLÈNE MOENEBACK	Format	TRANSCRIPTION
Translated From	KINYARWA To KINYARWA	Runtime	0:00 HR: MIN
Date of Translation	MAR 25, 1997	Air Date	RTL M
Tribunal File Reference	129	Transmission Identity	

Prepared By THÉO GRAGG  
8/27/98

Checked By

ICIR-99-52-1  
PROB-EX-15-P103/129C  
TENDERED ON 12/7/2002

- 1 Un militaire du FAR commence l'interrogatoire d'un soldat capturé du FPR avec des questions sur son éducation.
- 2 Le soldat capturé du FPR révèle que le FPR a cinq compagnies qui sont passées par le Camp Kami et qu'ils sont tous dans cette ville [Kigali]. Camp Kami Kigali
- 3 L'interrogatoire du soldat capturé du FPR continue. Il prétend ne pas savoir les plans de batailles et mouvement de troupes du FPR.
- 4 Le soldat capturé du FPR révèle que le FPR se trouve à Rebero aussi bien qu'au Stade Amahoro. Il déclare aussi que les Belges vivent avec les soldats du FPR au CND et que les Belges "prenaient le devant lorsque nous sortions."
- 5 Le soldat capturé du FPR admet qu'il "connait" Nyamirambo et le Camp Kigali. Camp Kigali Rebero  
Nyamirambo
- 6 Le soldat capturé du FPR nie que les soldats FPR ont tiré sur le Camp Kigali. Par contre il révèle qu'un autre bataillon approche de Mutara et qu'ils sont maintenant dans les alentours de Gatsata. Camp Kigali Mutara  
Gatsata
- 7 Hitimana donne une liste de collaborateurs avec les Inkotanyi: "Sebucinganda de Butete à Kidaho, Laurence la femme de Gakenyeri, le nommé Kura de Butete. Le conseiller de Butete collabore aussi avec les Inkotanyi, et Haguma un Inkotanyi qui a un cabaret à la commune Kidaho dans la maison de la femme de Gakenyeri et c'est elle qui parle l'anglais avec les gens de la MINUAR pour dérouter la population, c'est Haguma qui parle l'anglais. Et les jeunes du secteur Gitare, là où on appelle Rusizi, et les jeunes de Burambi, il semble qu'ils se connaissent." Butete Kidaho Gitare  
Rusizi Burambi
- 8 Hitimana rapporte que les Inkotanyi "réveillent malgré tout l'affaire de nos gens qui ont été tués d'une façon indigne, notamment Kanyambwa et ses 3 femmes et ses enfants. Gasopfu et sa femme Mutumwa Josée enlevée la nuit au mois de mai de l'an passé et dont on est jusqu'à maintenant sans nouvelles, elle a été enlevée par les Inkotanyi. Ils disent: "nous appelons au secours, appelez au secours pour nous. A Kidaho nous sommes en danger et nous sommes dans une zone tampon." Kidaho
- 9 Hitimana déclare "qu'il n'y a pas de jours où les Inkotanyi ne parlent pas de nous sur leurs radios, on ne sait pas si c'est pour vanter nos mérites ou pour préparer notre mort, personne ne sait. Mais lorsque ça devient public on connaît le tueur et les vengeurs sont là. Il n'y a pas de problème si tu meurs alors que l'on aurait parlé de toi." Gatenga
- 10 Hitimana explique que même si Bikindi meurt et même si Ndadaye est mort "des Bikindi resteront vivants ... les autres Ndadaye font du travail. Ils font du travail, ils font du travail les Ndadayes qui sont restés." Il déclare ensuite que "ces derniers jours, il y a eu des rumeurs disant que Nzamurambaho Frédéric président du parti PSD, a été convoqué pour les enquêtes de la mort de Gatabazi Félicien et qu'il a refusé de comparaître."
- 11 Gahigi rapporte que "Nzamurambaho Frédéric, président du parti PSD, a été invité dans le cadre de l'enquête en rapport avec la mort de feu Gatabazi Félicien." Bonaventure Mbarushimana, le procureur général de la cour de cassation commente que "c'est très triste, voir que ces jours-ci certaines autorités sont convoquées légalement et refusent de comparaître et pourtant la loi dit que: nul n'est au-dessus de la loi."
- 12 Bonaventure Mbarushimana explique que "la loi en vigueur [application] prévoit qu'une personne qui refuse de comparaître devant la cour ou au parquet soit punie, mais je n'ai pas cet article avec moi pour que je vous le lise."
- 13 Gahigi demande au procureur si "Nzamurambaho ne se reproche de rien sur la mort de Gatabazi? D'autant plus qu'ils se sont séparés après une réunion ensuite quand il est arrivé chez lui il a dit que les tirs étaient chez Gatabazi." Mbarushimana indique que "même toutes ces personnes ne manqueront pas de preuves contre ces gens qui auraient commis ces atrocités." Mayuya Gapyisi
- 14 Hitimana rapporte que "Nzamurambaho fait l'important ici à Kigali, il refuse de comparaître devant la justice. Et même à Gikongoro il ne facilite pas la population de cette région de façon qu'il est cité parmi les problèmes qui assiegent Gikongoro, entre autre la famine et les maladies que vous entendez souvent sur d'autres radios." Gikongoro
- 15 Ananie rapporte que la famine a tué 317 personnes dans la commune de Karama de la région du Bufundu dans la préfecture de Gitarama. Il ajoute que "les problèmes qu'a eu cette préfecture, le Ministre Nzamurambaho est parmi les promoteurs qui ont aggravé ces problèmes. Sans le critiquer, je dirais qu'il a été lui-même le problème de cette région ... Un autre problème qui existe depuis le multipartisme, Nzamurambaho a répondu aux partis. Il a promu son parti plus que l'agriculture du moins dans sa préfecture." Gikongoro

- 16 Hitimana transmet un message des Zoulous: "nous mettons en garde pour la dernière fois les chauffeurs des taxis voitures qui vont au CND amener ces Inkotanyi ... le jour où leurs voitures seront détruites, qu'ils ne disent pas qu'on ne les a pas avertis à temps ... Alors Musabyimana Émile, tu entends? Kiloso tu entends? Kallsa tu entends? Kwetu tu entends? Ils font le taxi voiture à Giporoso. Les Zoulous [la milice de Nyakabanda-Remera] ne vont pas vous épargner ... En plus de cela, les Belges aussi qui aiment se promener avec ces Inyenzi, qu'ils ne vous fassent pas peur parce que ce sont les fonctionnaires de la MINUAR. Nous allons les affronter." Kigali CND
- 17 Hitimana lit les communiqués nécrologiques.
- 18 Hitimana demande que les Ugandais "cessent de nous coller sur le dos ces malfaiteurs, ces assassins qui ont attaqué leur propre pays." Il explique: "si l'on faisait une analyse approfondie, on trouverait que Museveni est aussi Rwandais ... ça veut dire que ce sont les Rwandais qui ont attaqué le Rwanda." Ndera Kabale
- 19 Hitimana déclare que Nzamurambaho, Twagiramungu et Kavaruganda ont trompé le FPR "en leur disant de venir qu'ils allaient leur donner le lait et le miel ... Ces trois personnes ont provoqué la colère du FPR parce qu'il peut plus avoir ce qu'il est venu chercher ici, ils sont fâchés ... Ils disent 'faisons quelque chose d'extraordinaire, provoquons la guerre et si possible exterminons quelques uns avant le temps en faisant les assassinats.'" Hitimana explique que les Inkotanyi "sont en train de tuer les gens un par un ici et là. Ils enlèvent un mais aussi ils préparent une attaque." Mwogo Shyorongi Kimihurura
- 20 Hitimana rapporte que "les Hutus du FPR ont remarqué que quand ils se battaient à Nyamagumba ... ils ont dit: 'nous les Hutus, ils nous ont alignés en premier rang et nous étions exterminés. Nous avons exposé nos crânes, personne de nos frères qui ont combattu à Ruhengeri est revenu. Nous Hutus, étudions d'autres astuces pour échapper au FPR, nous devons échapper coûte que coûte. Nous échapperons.'" Hitimana demande: "Que le FPR nous disent si avant hier vendredi le 1/4/94, là aux volcans, si ils n'ont pas attrapé 32 Hutus qui venaient de s'évader ... Qu'ils nous disent si ils ne les ont pas assassiné par des coups de petites houes. Bien sur qu'ils les ont tués." CND -les volcans-
- 21 Hitimana rapporte que les Inkotanyi "commencent à remarquer qu'ils vont nul part, ils commencent à s'en aller. Les Tutsi furieux du FPR veulent s'emparer du pouvoir en utilisant les armes, ils veulent faire quelques choses dans ces jours de Pâques." Il annonce ensuite que "j'ai des complices au FPR ... il y a des complices qui nous informent de leurs nouvelles. Ils nous ont dit que le 3, le 4 et le 5 il devra y avoir quelque chose [quelque chose se prépare] dans cette ville de Kigali à partir d'aujourd'hui à Pâques. Demain et après demain quelque chose est prévu dans cette ville de Kigali. Même le 7 et le 8. Donc vous pourriez entendre le bruit des balles ou le bruit des grenades, mais j'espère que les forces armées Rwandais sont vigilants ... Ils disent: 'après avoir saccagé la ville on ajoutera une attaque foudroyante,' après ça, mon complice ne m'a pas encore informé la date, il ne m'a pas encore informé. Il y a les Tutsis modérés qui informent Noël en disant: 'nous, nous voulons la démocratie.'" Hitimana prévient les Inkotanyi: "Sachez que vous allez nous attirer le courroux des forces armées Rwandaises. Vous risquez d'attirer la colère des Kigali
- 22 Hitimana explique que "depuis l'existence de cette révolution, depuis le 1/10/90, les forces armées étaient dans les nuages. Ils n'ont jamais touché à un Tutsi, ils n'ont jamais agressé qui que ce soit, ils n'ont jamais regardé d'un mauvais oeil qui que ce soit." Il déclare que les militaires du FPR "cassent la démocratie parce qu'ils n'ont pas d'intérêt, en tuant leurs confrères Hutus, en tuant leurs confrères Tutsis. Que ces militaires du FPR se rappellent qu'ils n'ont pas eu d'intérêt dans les attaques de Ruhengeri, de Mukarange, de Mutara, des Volcans et ailleurs. 'Que le FPR sache qu'il répondra devant le peuple et l'histoire de cette jeunesse qu'il ne cesse de faire décimer.'" Nyamirambo Mutara Mukarange Ruhenge -les Volcans-
- 23 Hitimana maintient que "normalement l'armée c'est la population, c'est elle la plus forte parce qu'elle soutient l'armée qui combat." Il explique que "Twagiramungu Faustin a soulevé la population contre Sylvestre [Nsanziimana, ancien Premier Ministre du MRND]" et demande: "Et toi, peux-tu être gouverné par quelqu'un qui t'as déjà creusé une tombe? Comment est-ce possible? Comment ça? La population comprend parfaitement tout cela, ils comprennent tout. Je ne vois pas ce que vous allez faire [FPR] le jour où l'ONU va escorter la population de Nyacyonga avec leurs nattes sur la tête jusque dans la zone que vous occupez, pour habiter de nouveau leurs terres." Nyacyonga
- 24 Hitimana rapporte que "Madame Uwilingiyimana Agathe a accusé les adhérents de la CDR d'avoir fait le génocide tel et tel date. Ça c'est une affirmation très grave pour laquelle elle doit répondre devant le tribunal. Comment peut-elle expliquer comment les gens ont tué d'autres gens alors qu'elle était Premier Ministre et qu'elle avait toute l'autorité de la primauté? ... Madame est une Hutu complice... Comment est-ce que les gens ont été décimés sans que les auteurs de ces crimes soient arrêtés alors qu'elle était Premier ministre?"

# THE RWANDA ARCHIVE

© 1996 The International Monitor Institute.  
All Rights Reserved.

COMPLETE TRANSCRIPT rev: 10/4/99

129 • SUITE

K0198746

1 Un militaire du FAR commence l'interrogatoire d'un soldat capturé du FPR avec des questions sur son éducation.

FACE A

[Interrogatoire d'un militaire du FPR capturé par les FAR:]

INTERROGATEUR DU FAR: En première secondaire? Dans quel institut?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Je suis venu juste après la première année.

INTERROGATEUR DU FAR: Tu étudies dans quel institut?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Là à Goma.

INTERROGATEUR DU FAR: Dans quelle école? Il faut le dire, dans quel établissement? [Plusieurs personnes parlent en même temps]

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: [inaudible]

INTERROGATEUR DU FAR: Toi tu mens, [inaudible]

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: J'étudiais à Saint Esprit.

INTERROGATEUR DU FAR: Quel institut?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Il y a Mwanga et d'autres écoles adventistes.

INTERROGATEUR DU FAR: C'est Mwanga, Maendeleo ou???

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Là à Saint Esprit.

2

Le soldat capturé du FPR révèle que le FPR a cinq compagnies qui sont passées par le Camp Kami et qu'ils sont tous dans cette ville [Kigali].

Camp Kami Kigali

INTERROGATEUR DU FAR: Et maintenant, vos forces armées qui sont dans ce pays sont au nombre de combien?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Nos forces armées?

INTERROGATEUR DU FAR: A part les six cent qui sont venu au CND, les autres qui se sont rajoutés.

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Ceux qui sont à Kigali? Normalement leur nombre augmente, je ne peux pas le savoir.

INTERROGATEUR DU FAR: Où est-ce qu'ils passent?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Ils viennent directe.

INTERROGATEUR DU FAR: Tu ne peux pas nous dire sur quelles positions ils passent d'autant plus qu'ils viennent directe?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Il y a ceux qui sont venus que je connais, ils ont passé à camp Kami.

INTERROGATEUR DU FAR: Ils étaient à peu près à combien?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Cinq compagnies.

INTERROGATEUR DU FAR: Ils sont tous dans cette ville ou ils sont aussi dans d'autres coins du pays?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Ils sont en ville.

3

L'interrogatoire du soldat capturé du FPR continue. Il prétend ne pas savoir les plans de batailles et mouvement de troupes du FPR.

INTERROGATEUR DU FAR: Seulement? A part ici dans la ville de Kigali, où est-ce que vous envisagez aller?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Pardon?

INTERROGATEUR DU FAR: A part ici dans la ville de Kigali, quelles sont d'autres préfectures que vous envisagez attaquer?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Je ne sais pas, peut être l'autre bataillon qui est resté derrière aurait attaqué d'autres préfectures.

INTERROGATEUR DU FAR: Ces bataillons disaient qu'ils allaient venir quand?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Il se pourrait qu'ils n'ont pas pu trouver le chemin.

INTERROGATEUR DU FAR: Comment, ils ne le trouvent pas?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Quand ils viennent, ils trouvent que les forces armées Rwandaises les ont bloqués.

INTERROGATEUR DU FAR: Et pourtant tu dis qu'ils viennent directe?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Ceux là ont foncé et ils sont venus.

4 Le soldat capturé du FPR révèle que le FPR se trouve à Rebero aussi bien qu'au Stade Amahoro. Il déclare aussi que les Belges vivent avec les soldats du FPR au CND et que les Belges "prenaient le devant lorsque nous sortions."

• Anti-Belgian Statements  
Rebero Stade Amahoro

INTERROGATEUR DU FAR: A part Rebero où êtes-vous encore dans la ville?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: C'est là-bas au stade.

INTERROGATEUR DU FAR: Quel stade?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Amahoro.

INTERROGATEUR DU FAR: Combien est-ce qu'il y en a?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: En fait, je connais ceux qui sont avec moi, je ne suis vraiment pas au courant des affectations.

INTERROGATEUR DU FAR: Et alors, est-ce que tu connais les Belges de la MINUAR? Tu les as vus?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Nous vivions ensemble.

INTERROGATEUR DU FAR: Où est-ce que vous viviez ensemble?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Au CND, ils prenaient le devant lorsque nous sortions.

INTERROGATEUR DU FAR: Et maintenant, dans cette guerre, est-ce qu'ils ne sont pas là lorsque vous attaquez?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Je ne sais vraiment pas.

INTERROGATEUR DU FAR: Est-ce que vous n'avez pas de leur équipement?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Leur équipement?

INTERROGATEUR DU FAR: Oui!

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Même s'il y en avait, ce serait le secret des supérieurs, je ne le saurais pas.

5

Le soldat capturé du FPR admet qu'il "connait" Nyamirambo et le Camp Kigali. Camp Kigali Rebero Nyamirambo

INTERROGATEUR DU FAR: Est-ce que tu connais Nyamirambo? Vous disiez "avance jusqu'à Nyamirambo."

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: En fait quand je suis arrivé à Rebero, on m'a montré le camp Kigali en face et on m'a dit que c'était à Nyamirambo.

INTERROGATEUR DU FAR: Tu connais le camp Kigali? Tu l'as vu de Rebero ou tu as été là?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: De Rebero.

INTERROGATEUR DU FAR: Ils disent qu'ils tireront sur le camp Kigali, comment? Qu'est-ce qu'ils disent du camp Kigali?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Ils disent qu'il y a beaucoup de tirs en provenance du camp, que personne ne lève la tête.

INTERROGATEUR DU FAR: Quand nous tirons, ceux du camp Kigali tirent. Est-ce que les bombes atteignent ou ils dépassent?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Ils atteignent vraiment, dernièrement il y avait des blessés parmi les nôtres.

INTERROGATEUR DU FAR: Il n'y a pas encore eu de morts?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: [inaudible]

INTERROGATEUR DU FAR: Toi tu dis qu'ils ont été blessés.

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Ils meurent.

INTERROGATEUR DU FAR: Je parle des bombes en provenance du camp Kigali, est-ce qu'ils n'en ont pas tué? Combien sont-ils morts?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: En fait quand nous sommes arrivés à Rebero, nous sommes descendus immédiatement vers la route, je vous ai dit que c'était là que notre compagnie se trouvait. Ensuite quand nous avons quitté, par exemple notre peloton y avait laissé deux personnes blessées et pas mortes qui étaient victimes de ces bombes lancées sur Rebero.



6

Le soldat capturé du FPR nie que les soldats FPR ont tiré sur le Camp Kigali. Par contre il révèle qu'un autre bataillon approche de Mutara et qu'ils sont maintenant dans les alentours de Gatsata.

Camp Kigali Mutara Gatsata

INTERROGATEUR DU FAR: ...vous tirez, vous tirez sur le camp Kigali?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Ah non! Ils ne tirent pas sur le camp Kigali.

INTERROGATEUR DU FAR: Quand est-ce que vous comptez y tirer?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Je ne sais pas. Lorsque nous intensifierons nos tirs o bien alors lorsque ce bataillon qui est en arrière approchera.

INTERROGATEUR DU FAR: C'est lequel?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: C'est celui qui est venu de Mutara. Nous entendons qu'il serait vers Gatsata.

INTERROGATEUR DU FAR: Vers Gatsata? C'est lui qui viendra à Rebero?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Là au camp Kigali.

INTERROGATEUR DU FAR: C'est lui qui viendra au camp Kigali?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Oui.

INTERROGATEUR DU FAR: Où est-ce qu'il passera?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: [inaudible]

INTERROGATEUR DU FAR: Celui qui attaquera le camp Kigali viendra de Gatsata?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: [inaudible]

INTERROGATEUR DU FAR: Quelle est le nombre? Est-ce que c'est un seul bataillon?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: [inaudible]

INTERROGATEUR DU FAR: Un? Tu sais que c'est un?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: C'est un bataillon d'après ce que j'ai entendu.

INTERROGATEUR DU FAR: C'est ce que tu as entendu. Qui te l'a dit?

SOLDAT CAPTURÉ DU FPR: Nous l'entendons lorsque nos militaires le disent.

[Chanson]

7

Hitimana donne une liste de collaborateurs avec les Inkotanyi: "Sebucinganda de Butete à Kidaho, Laurence la femme de Gakenyeri, le nommé Kura de Butete. Le conseiller de Butete collabore aussi avec les Inkotanyi, et Haguma un Inkotanyi qui a un cabaret à la commune Kidaho dans la maison de la femme de Gakenyeri et c'est elle qui parle l'anglais avec les gens de la MINUAR pour dérouter la population, c'est Haguma qui parle l'anglais. Et les jeunes du secteur Gitare, là où on appelle Rusizi, et les jeunes de Burambi, il semble qu'ils se connaissent."

• Targeting of Individual • Targetin  
of Group • Targeting of Accomplice  
• Atrocities Justified  
Butete Kidaho Gitare Rusizi Buram

NOËL HITIMANA: Ce qui a été fait à 10 heures comme nous l'avons vu, qu'est-ce qu'il en sera? Ils disent: notre point de vue est que l'État Rwandais devrait envoyer nos gendarmes pour qu'ils soient avec la MINUAR et nous protégen contre ces Inkotanyi qui continuent à circuler librement dans cette région [zone tampon].

Voilà les gens que nous voyons collaborer avec les Inkotanyi, ils les ont notés, voici les gens que nous voyons collaborer avec les Inkotanyi Sebucinganda de Butete à Kidaho, Laurence la femme de Gakenyeri, le nommé Kura de Butete. Le conseiller de Butete collabore aussi avec les Inkotanyi, et Haguma un Inkotanyi qui a un cabaret à la commune Kidaho dans la maison de la femme de Gakenyeri et c'est elle qui parle l'anglais avec les gens de la MINUAR pour dérouter la population, c'est Haguma qui parle l'anglais. Et les jeunes du secteur Gitare, là où on appelle Rusizi, et les jeunes de Burambi il semble qu'ils se connaissent.

9

Hitimana déclare "qu'il n'y a pas de jours où les Inkotanyi ne parlent pas de nous sur leurs radios, on ne sait pas si c'est pour vanter nos mérites ou pour préparer notre mort, personne ne sait. Mais lorsque ça devient public on connaît le tueur et les vengeurs sont là. Il n'y a pas de problème si tu meurs alors que l'on aurait parlé de toi."

• Anti-Tutsi Rhetoric

Gatenga

NOËL HITIMANA: Je viens d'appeler quelqu'un au téléphone et il me dit: "Noël qu'est-ce qui te rend joyeux, tu as peut-être pris quelque chose avant de venir." [wishe umwaku: pour éliminer toute malédiction]. Je lui ai dit: "C'est le thé mon frère, sauf qu'on ne trouve plus de sucre, peut-être qu'il y en a à Kabuye mais c'est cher, il est cher dans ces temps difficiles, il faut calculer pour que l'enfant ne manque." Ah ha ha! J'allais dire les patates douces. Les patates douces à Kigali sont deux fois plus chères que les pommes de terres. 1 kg de patates douces et 2 fois plus chères qu'un kg de pommes de terres. Les bananes on n'en parle pas à moins de vouloir tuer les gens moralement, parce qu'un kilo de bananes qui coûtait 100 frw coûte 800 frw. C'est difficile, on ne se permet plus les patates douces ou les bananes. Maintenant nous allons essayer peut être le riz; le prix des haricots a aussi monté. J'ai demandé combien coûte un kilo, ils disaient: 75-80. Et un kilo de patates douces? 40-45. Le kilo de bananes? 40-50. Et pourtant un kilo de pommes de terres est encore à 24-22-23. On peut essayer par-là pour survivre, on ne peut rien dire.

Rudatsikira Joseph à Gatenga, laisse moi te saluer mon frère, je te salue. Tu es comme Noël. Il n'y a pas de jours où les Inkotanyi ne parlent pas de nous sur leurs radios, on ne sait pas si c'est pour vanter nos mérites ou pour préparer notre mort, personne ne sait. Mais lorsque ça devient public on connaît le tueur et les vengeurs sont là. Il n'y a pas de problème si tu meurs alors que l'on aurait parlé de toi. Ce n'est pas mourir comme un mouton sans que personne n'en parle. Lorsqu'on parle de toi c'est qu'on parle de toi. Haaa! on dit que: "si tu pètes, vaut mieux que ça sente," au lieu de maigréer. Il faut dire ce qui est et quand un homme fait un travail il faut qu'il le fasse sinon il meurt comme un chien. Alors il meurt comme un chien. N'aie pas peur des Inkotanyi qui te maudissent à leurs radios. Radio Muhabura dit que tu t'es fait élu, tu es responsables, tu t'es fait responsable alors que les gens t'ont élu.

10

Hitimana explique que même si Bikindi meurt et même si Ndadaye est mort "des Bikindi resteront vivants ... les autres Ndadaye font du travail. Ils font du travail, ils font du travail les Ndadaye qui sont restés." Il déclare ensuite que "ces derniers jours, il y a eu des rumeurs disant que Nzamurambaho Frédéric président du parti PSD, a été convoqué pour les enquêtes de la mort de Gatabazi Félicien et qu'il a refusé de comparaître."

• Criticism of Political Opponent  
Targeting of Individual  
Anti-Tutsi Rhetoric

NOËL HITIMANA: Ah ha ha! je salue Bikindi Simon. Bikindi Simon, les gens disent: "écoutez Bikindi Simon et leur maudite radio RTLM où ils passent la journée à maudire." Mais j'ai demandé à Bikindi Simon: "Qu'est-ce qui se passe? Tu as refusé de dire le nom du gros monsieur au teint noir?" Eh, il a dit: "je n'ai pas voulu le dire car il s'agit de quelqu'un que j'ai vu de mes yeux, face à face. Si je lui ai fait la remarque face à face, je lui ai dit que s'il voulait avoir à faire à moi, il aura à faire à moi, et que s'il m'arrivait quelque chose il aura à faire à d'autres qui l'auront. Bikindi peut mourir, des Bikindi resteront vivants. Ndadaye est mort au Burundi, actuellement les autres Ndadaye font du travail. Ils font du travail, ils font du travail les Ndadaye qui sont restés. Il n'y a aucun problème." Celui qui se fait le vin le boit [chacun répond de ses actes].

Mais alors, Zilimwabagabo est le fils du Rwandais [il y a quand même des hommes parmi eux]. Les gens écoutent, ils écoutent. Maintenant je voudrais vous faire écouter une émission. Je continuerai plus tard avec cette musique religieuse et les annonces. Ces derniers jours, il y a eu les rumeurs disant que Nzamurambaho Frédéric président du parti PSD, a été convoqué pour les enquêtes de la mort de Gatabazi Félicien et qu'il a refusé de comparaître. Il a donc refusé de comparaître, comme le procureur général de la cour de cassation, Monsieur Mbarushimana Bonaventure l'a déclaré à Gaspard Gahigi rédacteur en chef de la RTLM. Je vous laisse alors l'écouter comme il l'a déclaré. Écoutez comment la situation se présente, comment cet homme Nzamurambaho Frédéric a refusé catégoriquement de répondre à la convocation de la cour. En ce dimanche de Pâques, écoutez cette histoire de vos oreilles pour comprendre où les choses en sont.

11 Gahigi rapporte que "Nzamurambaho Frédéric, président du parti PSD, a été invité dans le cadre de l'enquête en rapport avec la mort de feu Gatabazi Félicien." Bonaventure Mbarushimana, le procureur général de la cour de cassation commente que "c'est très triste, voir que ces jours-ci certaines autorités sont convoquées légalement et refusent de comparaître et pourtant la lois dit que: "nul n'est au-dessus de la loi."

• Criticism of Political Opponent •  
Targeting of Individual

GASPARD GAHIGI: Monsieur Nzamurambaho Frédéric, président du parti PSD, a été invité dans le cadre de l'enquête en rapport avec la mort de feu Gatabazi Félicien qui était secrétaire général de ce parti. J'ai alors la chance de rencontrer Mbarushimana Bonaventure, procureur général près de la cour de cassation. Je voudrais, Monsieur le procureur général, que vous nous disiez si les rumeurs que nous entendons sont fondées, si vous aviez invité Monsieur Nzamurambaho Frédéric, président du PSD et s'il a refusé de répondre à votre invitation.

BONAVENTURE MBARUSHIMANA, PROCUREUR GÉNÉRAL DE LA COUR DE CASSATION: Merci Gahigi. Eh, eh, eh. Ce que vous avez entendu est vrai, le Ministre Nzamurambaho Frédéric a été réellement convoqué, mais avant la date de la convocation il y avait des rumeurs. Les gens disaient que cette personne ne se présentera jamais. Moi je croyais que c'est impossible qu'une personne refuse de comparaître surtout quand elle n'a rien à se reprocher. Ce que tu as entendu est vrai, cette personne a refusé de comparaître. Mais c'est très triste, voir que ces jours-ci certaines autorités sont convoquées légalement et refusent de comparaître et pourtant la lois dit que: "nul n'est au-dessus de la loi." Ce qui est encore triste, quand il y a eu de tels actes scandaleux, toutes personnes qu'elles soient, que ce soit les autorités, que ce soit la population, doivent transmettre aux concernés toute chose [déclaration] utile qui pourrait aider la justice à poursuivre les malfaiteurs.

12

Bonaventure Mbarushimana explique que "la loi en vigueur [application] prévoit qu'une personne qui refuse de comparaître devant la cour ou au parquet soit punie, mais je n'ai pas cet article avec moi pour que je vous le lise."

• Criticism of Political Opponent

GASPARD GAHIGI: Monsieur le procureur général, vous dites qu'il a refusé de comparaître, je me suis rappelé que les accords d'Arusha disent que le Rwanda est un pays de droit, que nul ne doit être au-dessus de la loi. Si il continue à refusé de comparaître, quelle serait sa punition?

BONAVENTURE MBARUSHIMANA, PROCUREUR GÉNÉRAL DE LA COUR DE CASSATION: Merci, on dit qu'une personne convoquée légalement par l'autorité juridique, si elle refuse à comparaître devant la cour et surtout au parquet, peut subir la peine d'emprisonnement d'une semaine ou une amende de deux mille francs. Mais en ce qui concerne la loi, tu me surprends. On se rencontre sans m'avoir préparé. Normalement nos loi pénales prévoient qu'une telle personne soit punie. Je veux te dire encore que dans les jours à venir, quand les accords d'Arusha seront mis en application, ce ne serait pas accepté que de telles autorités soient emprisonnées temporairement. Ça ne veut pas dire que ces gens ne peuvent pas être punis. Mais dans ces périodes politiques, les gens peuvent interpréter qu'il est arrêté à cause de son parti politique ou que c'est à cause de ses idées, donc il faut y aller prudemment. Donc je dis que la loi en vigueur [application] prévoit qu'une personne qui refuse de comparaître devant la cour ou au parquet soit punie, mais je n'ai pas cet article avec moi pour que je vous le lise. Merci.

13 Gahigi demande au procureur si "Nzamurambaho ne se reproche de rien sur la mort de Gatabazi? D'autant plus qu'ils se sont séparés après une réunion ensuite quand il est arrivé chez lui il a dit que les tirs étaient chez Gatabazi." Mbarushimana indique que "même toutes ces personnes ne manqueront pas de preuves contre ces gens qui auraient commis ces atrocités."

• Criticism of Political Opponent •  
 Targeting of Individual  
 Mayuya Gapyisi

GASPARD GAHIGI: Il y a une chose que vous venez de dire que j'aimerais que nos auditeurs saisissent un peu. Tu dis que quand on convoque une autorité surtout quand elle ne se reproche de rien, vous dites qu'elle devrait se présenter. À ton avis M. le procureur, tu vois que Nzamurambaho ne se reproche de rien sur la mort de Gatabazi? D'autant plus qu'ils se sont séparés après une réunion ensuite quand il est arrivé chez lui il a dit que les tirs étaient chez Gatabazi. D'ailleurs il ne s'est pas présenté jusque vers 22 heures, et pourtant il est président du même parti que celui dont l'autre assurait le secrétariat. Donc tu penses que cette personne ne se reproche de rien?

BONAVENTURE MBARUSHIMANA, PROCUREUR GÉNÉRAL DE LA COUR DE CASSATION: C'est une question très difficile mais je voudrais te dire que même si je pensais que Nzamurambaho avait à se reprocher, même si je le savais, je ne peux pas te le dire parce que je dois garder le secret professionnel. Même si je le savais, je ne peux pas te le dire. Je peux le savoir personnellement et je chercherai tout ce qui peut m'aider dans mes pensées; même si c'était vrai, vrai ou faux, je n'ai pas le droit de te le dire.

GASPARD GAHIGI: C'est vrai c'est le secret professionnel tu ne peux pas me le dire. Moi aussi je suis d'accord. Mais, ceux qui sont à l'écoute savent que vous menez des enquêtes. Peut-être ne nous dit pas où est-ce qu'ils en sont et ce qu'il en est. Est-ce que tu vois qu'ils sont en bonne voie et aboutiront à quelque chose?

BONAVENTURE MBARUSHIMANA, PROCUREUR GÉNÉRAL DE LA COUR DE CASSATION: On peut l'espérer parce que plusieurs personnes interviennent. Je ne dis pas que ces personnes pourront faciliter les enquêtes coûte que coûte, mais on peut l'espérer parce que je pense qu'il y a aussi la MINUAR, le parquet et la gendarmerie. Il y a aussi le parquet de la cour d'appel de Kigali. Je crois que quand même toutes ces personnes ne manqueront pas de preuves contre ces gens qui auraient commis ces atrocités. Donc j'espère que là où il y a de tels hommes qui interviennent, les hommes en qui on peut avoir confiance, les hommes expérimentés qui devraient aboutir à quelque chose. J'espère que ça ne devrait pas être comme celles [enquêtes] de Mayuya ou Gapyisi, donc j'espère que ça devrait aboutir à quelque chose.

[Musique Zairoise]

14 Hitimana rapporte que "Nzamura**mbaho** fait l'important ici à Kigali, il refuse de comparaître devant la justice. Et même à Gikongoro il ne facilite pas la population de cette région de façon qu'il est cité parmi les problèmes qui assiègent Gikongoro, entre autre la famine et les maladies que vous entendez souvent sur d'autres radios."

• Criticism of Political Opponent •  
Targeting of Individual  
Gikongoro

NOËL HITIMANA: 9:10 ici à Kigali. Vous venez de suivre le sort de Nzamura**mbaho** Frédéric, président du parti PSD. Il a été convoqué à la cour pour y être interrogé sur les enquêtes de la mort de Gatabazi Félicien et il a refusé de comparaître. Vous venez d'entendre le procureur général de la cour de cassation Mr Mbarushimana Bonaventure dans un entretien qu'il a eu avec Gahigi Gaspard. Nzamura**mbaho** fait l'important ici à Kigali, il refuse de comparaître devant la justice. Et même à Gikongoro il ne facilite pas la population de cette région de façon qu'il est cité parmi les problèmes qui assiègent Gikongoro, entre autre la famine et les maladies que vous entendez souvent sur d'autres radios. Écoutez l'entretien que Gahigi Gaspard a eu avec Nkurunziza Ananie qui venait de mener une enquête à Gikongoro là où Nzamura**mbaho** est né. Écoutez-le.

GASPARD GAHIGI: C'est Gahigi Gaspard qui vous salue. La préfecture de Gikongoro est assiégée par la famine. Toutes ses 13 communes sont assiégées par une grande famine. Les gens meurent de faim ou de maladie, telle que la malaria et la dysenterie. A part la famine dont on parle dans la préfecture de Gikongoro, on parle aussi d'un problème politique. Je suis maintenant avec Nkurunziza Ananie auquel vous êtes habitué. Nkurunziza Ananie vient de Gikongoro, en ce qui concerne la famine, il a tout vu, je n'y reviens pas. Il va vous le dire vous qui êtes à notre écoute. Il me dit: "Gahigi, à part la famine, il y a aussi un autre problème qui assiège la préfecture de Gikongoro, c'est un nommé Nzamura**mbaho** Frédéric, président du parti PSD." M. Nkurunziza, tu viens de Gikongoro, tu t'es entretenu avec la population, est-ce que Nzamura**mbaho** est aussi responsable de la famine?

ANANIE NKURUNZIZA: Merci Monsieur Gahigi. D'abord je salue encore les amis de la RTL. Le problème de famine à Gikongoro, moi je trouve que ce n'est pas un problème de la préfecture de Gikongoro ni du Rwanda seulement, mais c'est un problème de tout les bienfaiteurs du monde entier et d'ailleurs ils se sont décidés d'aider cette population de Gikongoro en détresse. Cette préfecture a la famine. Treize communes ont tous la famine. Oui, ils n'ont pas tous la famine de la même façon, donc, certaines communes de Bufundu, Mudasomwa qui est proche de la forêt, la partie proche de la forêt la population survit davantage. Par exemple il y a les communes de Nyaruguru qui cultivent du thé, la population survit parce qu'il a eu un peu d'argent pour le marché. Comme la commune de Kinyamakara, une partie proche de la rivière de Mwogo, la population est descendue dans la marraï pour survivre.



15 Ananie rapporte que la famine a tué 317 personnes dans la commune de Karama de la région du Bufundu dans la préfecture de Gitarama. Il ajoute que "les problèmes qu'a eu cette préfecture, le Ministre Nzamurambaho est parmi les promoteurs qui ont aggravé ces problèmes. Sans le critiquer, je dirais qu'il a été lui-même le problème de cette région... Un autre problème qui existe depuis le multipartisme, Nzamurambaho a répondu aux partis. Il a promu son parti plus que l'agriculture du moins dans sa préfecture."

• Criticism of Political Opponent •  
Targeting of Individual  
Gikongoro

ANANIE NKURUNZIZA: Mais en général cette préfecture [Gikongoro] est secouée par la famine. Elle a été secouée par la famine de façon que les bienfaiteurs ont essayé avec l'aide mais rein ne va, cette famine tue les gens. L'exemple c'est la commune Karama de la région du Bufundu, qui est proche du bureau de la préfecture vers Rukondo. Elle a perdu 317 personnes dans un délai de deux mois. Ça veut dire qu'en décembre l'année passée elle a perdu 197 personnes suite à la famine ou les maladies qui profitent de la faiblesse comme tu le disais. Encore au mois de janvier dans cette commune, oui le chiffre des morts a baissé mais il y a eu beaucoup de mort, si tu comptes, 120 morts sont nombreux. Ça veut dire qu'on peut crier au secours pour cette préfecture. Ceux qui sont à l'écoute de la RTLTM peuvent penser que nos frères sont affamés. Comme tu me le demandais, les gens vivent en famine, la région connaît la famine.

Les problèmes qu'a eu cette préfecture, le Ministre Nzamurambaho est parmi les promoteurs qui ont aggravé ces problèmes. Sans le critiquer, je dirais qu'il a été lui-même le problème de cette région, il est originaire de là, le Ministre Nzamurambaho est né dans la commune Rukondo. La commune Rukondo touche la rivière de Mwogo et elle est frontalière de Nyabisindu. Nzamurambaho est Ministre de l'agriculture, élevage et des forêts, il est originaire de la préfecture de Gikongoro, cette préfecture connaît la famine. Nous avons remarqué que ces problèmes de famine ont été causés par un soleil ardent, mais la population a subsisté tant bien que mal. Comme il y a beaucoup de soleil actuellement, nous pouvons conseiller à la population de descendre dans les marais. Est-ce que Nzamurambaho a eu le temps de dire à la population de chez lui d'aller cultiver dans les marais? Comment est-ce qu'il le pouvait? Il occupe lui seul le marais de Mwogo, il occupe 40 ha. Je veux rappeler qu'en réalité 40 ha peuvent faire survivre 60 familles. Si une famille est de 8 personnes, ce marais que occupe Nzamurambaho pour ses vaches, pouvait faire survivre du moins 480 personnes. Ils pouvaient avoir à se nourrir en attendant qu'ils survivent. C'est une des raisons qui me pousse à dire que Nzamurambaho est devenu un problème pour la population de Gikongoro.

Un autre problème qui existe depuis le multipartisme, Nzamurambaho a répondu aux partis. Il a promu son parti plus que l'agriculture du moins dans sa préfecture. C'est vrai, toute la population Rwandaise se rappelle que les gens ont commencé à s'emparer des forêts et même les brûler en sachant la valeur de l'arbre, vous savez comment la population de Gikongoro aime

NOËL HITIMANA: Qu'ils ne viennent pas contaminer notre région, contaminent notre régions avec leurs réunions. Qu'ils trouvent un autre endroit pour les tenir, qu'ils aillent à Bujumbura ou ailleurs sauf Cyangugu. Ceux qui me l'ont transmis, si je citais leur les noms, les gens de Cyangugu voudront la brûler

FIN DE LA FACE A

16

Hitimana transmet un message des Zoulous: "nous mettons en garde pour la dernière fois les chauffeurs des taxis voitures qui vont au CND amener ces Inkotanyi... le jour où leurs voitures seront détruites, qu'ils ne disent pas qu'on ne les a pas avertis à temps... Alors Musabyimana Émile, tu entends? Kiloso tu entends? Kalisa tu entends? Kwetu tu entends? Ils font le taxi voiture à Giporoso. Les Zoulous [la milice de Nyakabanda-Remera] ne vont pas vous épargner... En plus de cela, les Belges aussi qui aiment se promener avec ces Inyenzi, qu'ils ne vous fassent pas peur parce que ce sont les fonctionnaires de la MINUAR. Nous allons les affronter."

• Targeting of Individual • Targeting  
of Group • Anti-Belgian Statement

Kigali CND

FACE B

NOËL HITIMANA: [message des Zoulous aux belges et aux personnes qui vont au CND] Ceux qui ne font que pointer le doigt, Nkobwa, comme ils ont montré chez Kabonabake, c'est eux qui ont lancé la grenade. Ils disent, nous mettons en garde pour la dernière fois les chauffeurs des taxis voitures qui vont au CND amener ces Inkotanyi. Ils disent: "nous mettons en garde ces chauffeurs de taxis voitures," comme ils sont connus, le jour où leurs voitures seront détruites, qu'ils ne disent pas qu'on ne les a pas avertis à temps. Ceux qui vont chercher les gens au CND dans les taxis voitures c'est eux qui les livrent. Alors Musabyimana Émile, tu entends? Kiloso tu entends? Kalisa tu entends? Kwetu tu entends? Ils font le taxi voiture à Giporoso. Les Zoulous [la milice de Nyakabanda-Remera] ne vont pas vous épargner. Vous connaissez les Zoulous, ils vous mettent en garde. Même les Inkotanyi sont au courant.

En plus de cela, les Belges aussi qui aiment se promener avec ces Inyenzi, qu'ils ne vous fassent pas peur parce que ce sont les fonctionnaires de la MINUAR. Nous allons les affronter. Eux aussi sont tombés dans le tank [char de combat], ou c'est dans leurs tanks. Qu'ils ne pensent pas qu'on ne les a pas avertis. Si ils ne font pas attention ils tomberont dans les tanks. Signé par Nyiraganya Paul, chef de discipline des Zoulous.

## 17 Hitimana lit les communiqués nécrologiques.

NOËL HITIMANA: Tout d'abord les communiqués nécrologiques.

Communiqués nécrologiques [je trouve que ce n'est pas nécessaire de les traduire]

Continuons à écouter de la musique. Que le technicien nous mette la musique chrétienne, il dit non que c'est à plus tard, il n'y a pas de problème qu'il nous mette un autre. Dans quelques instants nous allons continuer nos émissions jusqu'à midi.

☒ceux qui sont à Kami, Kanombe, Kacyiru, Kigali au plateau et à l'ESM, est-ce que je ne peux les énumérer tous? C'est impossible. Je pourrais aller vers Muhima et je continuerai, je ne peux pas faire le tour de tout le Rwanda, je ne pourrais pas citer tout les OPS. Vous tous qui êtes à l'écoute, ce disque est à vous pour cette fête de Pâques. Mupepe! Écoutez! Quelles nouvelles?

[Musique Zaïroise]

18 Hitimana demande que les Ugandais "cessent de nous coller sur le dos ces malfaiteurs, ces assassins qui ont attaqué leur propre pays." Il explique: "si l'on faisait une analyse approfondie, on trouverait que Museveni est aussi Rwandais ... ça veut dire que ce sont les Rwandais qui ont attaqué le Rwanda."

• Criticism of Individual •  
Anti-Tutsi Rhetoric  
Ndera-Kabale

NOËL HITIMANA: ☒se lever en bonne santé, travailler, se développer et nourrir nos enfants, nos familles. Autrement, qu'ils cessent de nous coller sur le dos ces malfaiteurs, ces assassins qui ont attaqué leur propre pays. Je vous ai expliqué, si l'on faisait une analyse approfondie, on trouverait que Museveni est aussi Rwandais. Si tu vas chez Ndibwami à Ndera et que tu demande les relations qu'il y a entre la femme de Ndibwami et Museveni, tu trouveras que c'est sa soeur. Si tu vas chez le Monseigneur Seth de Kabale demander s'il est Rwandais ou Ougandais, les Ougandais te diront qu'il est Rwandais! Tu trouveras qu'il est le frère de Museveni. Et si tu continues tes recherches, tu verras que Museveni est Rwandais, ça veut dire que ce sont les Rwandais qui ont attaqué le Rwanda. C'est vrai nous l'avons accepté il n'y a pas d'autre problème.

Les Tutsi modérés comme nous les appelons, les Tutsi calmes, les Tutsi calmes nous racontent que politiquement le FPR n'a jamais vaincu. Les pays qui les aident, les nations unies, tous les ambassades, des fois on te dit qu'ils sont à l'ambassade de Belgique, tantôt à l'ambassade d'Allemagne, tantôt à l'ambassade américaine, tantôt ou est-ce qu'ils sont avec la MINUAR, ils vont partout faire la propagande, ils les ont lâchés. Ils les ont lâchés en disant: on vous a découvert, nous sommes au courant de la guerre que vous voulez mener dans ce pays, nous sommes au courant. Ils sont au courant de façon même qu'ils ont signé en disant: vous devrez laisser aussi la CDR, que vous avez écarté, participer au gouvernement comme vous vous voulez y participer. Laissez la CDR.

19

Hitimana déclare que Nzamurambaho, Twagiramungu et Kavaruganda ont trompé le FPR "en leur disant de venir qu'ils allaient leur donner le lait et le miel ... Ces trois personnes ont provoqué la colère du FPR parce qu'il peut plus avoir ce qu'il est venu chercher ici, ils sont fâchés ... Ils disent faisons quelque chose d'extraordinaire, provoquons la guerre et si possible exterminons quelques uns avant le temps en faisant les assassinats." Hitimana explique que les Inkotanyi "sont en train de tuer les gens un par un ici et là. Ils enlèvent un mais aussi ils préparent une attaque."

• Criticism of Political Opponent  
• Targeting of Individual  
• Anti-Tutsi Rhetoric • Alleged Tutsi  
• Atrocities • Warning Re Tutsi  
• Extermination Goals  
Mwogo Shyorongi Kimihurura

NOËL HITIMANA: Tu entends alors que le FPR est fâché, ils sont surtout fâchés contre ceux qui les ont trompés. Qui leur ont trompé? Ce sont ceux qui sont à la tête. C'est Nzamurambaho, Twagiramungu et Kavaruganda. C'est eux qui les ont trompés. Ah ha ha ha! Ils les ont trompés en leur disant de venir qu'ils allaient leur donner le lait et le miel. Ils leur ont dit: nous allons vous donner le pays et vous allez nous faire les tout puissants avec les têtes hautes. Sauf que Twagiramungu est malin, il a dit: moi, si je ne parviens pas à marcher la tête haute, je me coucherai définitivement le dos sur le sol. Mieux vaut lui il le dit, mais Nzamurambaho, comme vous l'avez entendu tout à l'heure, Ananie le décrivait, il va se coucher à plat sur le dos dans le marais de Mwogo. Ah ha ha! Et Kavaruganda? Qu'il monte à Shyorongi pour voir comment il peut se coucher sur le dos là-bas. Qu'il y passe. Ah ha! Ils [la population] ne peuvent pas le laisser y accéder. Je lui jure même s'il le faisait maintenant, qu'il traverse même jusqu'à Kimihurura. Avant hier je l'ai vu y passer, il y a quelqu'un qui m'a dit: "Quand il tourne la face, quelqu'un l'a appelé et il a tourné la face et de l'autre coté un autre lui dit Ah ha ha!" Il [Kavaruganda] dit aux gendarmes de tirer, tirer, les gendarmes qui le protégeaient ont rigolé. Je les voyais quand ils riaient [se moquaient de lui], j'étais étonné.

Ces trois personnes ont provoqué la colère du FPR parce qu'il peut plus avoir ce qu'il est venu chercher ici, ils sont fâchés. Ils sont fâchés et décidés de trouver d'autres moyens pour travailler, ils disent: laissez nous travailler. Ils disent: "faisons quelque chose d'extraordinaire, provoquons la guerre et si possible exterminons quelques uns avant le temps en faisant les assassinats. Donc, ils feront ce qu'ils appellent combinaison des attaques et assassinats. Maintenant qu'ils le fassent en même temps, qu'ils attaquent mais ils sont en train de tuer les gens. C'est ainsi qu'ils ont commencé. Ils sont en train de tuer les gens un par un ici et là. Ils enlèvent un mais aussi ils préparent une attaque.

20

Hitimana rapporte que "les Hutus du FPR ont remarqué que quand ils se battaient à Nyamagumba ... ils ont dit: 'nous les Hutus, ils nous ont alignés en premier rang et nous étions exterminés. Nous avons exposé nos crânes, personne de nos frères qui ont combattu à Ruhengeri est revenu. Nous Hutus, étudions d'autres astuces pour échapper au FPR, nous devons échapper coûte que coûte. Nous échapperons.'" Hitimana demande: "Que le FPR nous disent si avant hier vendredi le 1/4/94, là aux volcans, si ils n'ont pas attrapé 32 Hutus qui venaient de s'évader ... Qu'ils nous disent si ils ne les ont pas assassiné par des coups de petites hoes. Bien sûr qu'ils les ont tués."

• Anti-Tutsi Rhetoric • Warning I  
Tutsi Extermination Goals  
CND - les volcans -

NOËL HITIMANA: Mais au FPR ils ont de sérieux problèmes, même si ils ne le disent jamais. Hé hé hé! Ils disent que Deus sera député, quelqu'un d'autre m'a fait signe que c'est probablement Lizinde qui est éjecté. Ah ha ha! Si Deus doit être député c'est que Lizinde est éjecté, si Lizinde quitte, il s'est évadé de la prison, c'est quelqu'un qui s'est évadé de la prison. Quel sera son sort s'il n'a plus d'immunité pour l'empêcher d'être de nouveau en prison? Il s'est évadé de la prison. Il le sait. Il connaît les articles qui le mettront en prison. Il les connaît, il les a étudié. Moi je sais qu'il le sait. Comment est-ce qu'il pourra quitter le CND sans être député? Si Deus doit occuper la place de Lizinde? Ceci est un problème pour eux.

Ils ont aussi un autre problème des Hutus, les Hutus du FPR. Les Hutus du FPR ont remarqué que quand ils se battaient à Nyamagumba, vous connaissez les combats de la fois passée dans les attaques de Ruhengeri, ils ont dit: "nous les Hutus, ils nous ont alignés en premier rang et nous étions exterminés. Nous avons exposé nos crânes, personne de nos frères qui ont combattu à Ruhengeri est revenu. Nous Hutus, étudions d'autres astuces pour échapper au FPR, nous devons échapper coûte que coûte. Nous échapperons." Hee! Eux aussi disent: "Échappez! Nous vous attraperons. Nous vous donnerons les coups de petites hoes, nous vous exterminerons." Hum hum! C'est ainsi que la situation se présente. Je peux donner un témoin. Que le FPR nous disent si avant hier vendredi le 1/4/94, là aux volcans, si ils n'ont pas attrapé 32 Hutus qui venaient de s'évader, entre autre 4 sous officiers Hutus. Qu'ils nous disent si ils ne les ont pas assassiné par des coups de petites hoes. Bien sûr qu'ils les ont tués. Qu'ils nous disent, eh hé? Qu'ils nous disent comment les choses se présentent.

Les Hutus ont constaté que dans le pays il y a la démocratie. La démocratie avance. Qu'ils nous disent si ils n'ont pas quitté les Inkotanyi de la façon suivante: ceux que nous connaissons qui ont échappé aux Inkotanyi: 64 à Cyanika, qu'ils le nient; ceux qui ont échappé à Butaro, le nombre que nous connaissons est de 107. Ce n'est pas 44 qui ont échappé à Byumba Est? Certainement qu'il y a d'autres qui ce sont rajoutés, nous ne connaissons pas encore le chiffre exact. Ce n'est pas 45 à Byumba Ouest? Ces chiffres étaient de vendredi. Alors dans les volcans, je vous ai parlé de 32 mais il y a encore 36 introuvable qu'ils n'ont pas pu attraper. 36 plus 32 ça fait 68. Position Cyahafi, que la position Cyahafi le sache, nous les connaissons, partout où se trouve les Inkotanyi nous les connaissons tous. Le Sergent Cyambarantama An et tout son peloton, hubi [tous tués, fini on n'en parle plus], ils savent qu'ils sont où? Ils savent qu'ils sont où? Ils savent qui ils sont? Tous ces gens qui circulent comme ceux dont je viens de vous parler, 3 sont morts, 1 sont blessés, 4 peuvent mourir.

sont blessés, 4 peuvent mourir.

21

Hitimana rapporte que les Inkotanyi "commencent à remarquer qu'ils vont nul part, ils commencent à s'en aller. Les Tutsi furieux du FPR veulent s'emparer du pouvoir en utilisant les armes, ils veulent faire quelques choses dans ces jours de Pâques." Il annonce ensuite que "J'ai des complices au FPR ... il y a des complices qui nous informent de leurs nouvelles. Ils nous ont dit que le 3, le 4 et le 5 il devra y avoir quelque chose [quelque chose se prépare] dans cette ville de Kigali à partir d'aujourd'hui à Pâques. Demain et après demain quelque chose est prévu dans cette ville de Kigali. Même le 7 et le 8. Donc vous pourriez entendre le bruit des balles ou le bruit des grenades, mais j'espère que les forces armées Rwandais sont vigilants ... Ils disent: 'après avoir saccagé la ville on ajoutera une attaque foudroyante,' après ça, mon complice ne m'a pas encore informé la date, il ne m'a pas encore

• Anti-Tutsi Rhetoric • Atrocities  
Justified • Warning Re Tutsi  
Extermination Goals  
Kigali

NOËL HITIMANA: En plus ne pense pas qu'ils se promènent sans rien! La plus part transportent tout leurs munitions sur la tête; ils courent avec. Ils ont aussi tout leur matériel de guerre. Les Inkotanyi savent aussi qu'ils n'ont plus rien. Ils savent bien que leurs militaires commencent à prendre fuite. Ils commencent à remarquer qu'ils vont nul part, ils commencent à s'en aller. Les Tutsi furieux du FPR veulent s'emparer du pouvoir en utilisant les armes, ils veulent faire quelques choses dans ces jours de Pâques.

Ils ont même les dates, nous connaissons leurs dates. Nous connaissons les dates, qu'ils fassent attention! J'ai des complices au FPR. Oh ho! Il y a des complices, il y a des complices qui nous informent de leurs nouvelles. Ils nous ont dit que le 3, le 4 et le 5 il devra y avoir quelque chose [quelque chose se prépare] dans cette ville de Kigali à partir d'aujourd'hui à Pâques. Demain et après demain quelque chose est prévu dans cette ville de Kigali. Même le 7 et le 8. Donc vous pourriez entendre le bruit des balles ou le bruit des grenades, mais j'espère que les forces armées Rwandais sont vigilants, il y a les Inzirabwoba [les non peureux]. Eh hé hé, ils ont plusieurs groupement je ne peux pas les énumérer tous. Il n'y a que les Inkotanyi qui les connaissent parce qu'ils les ont rencontré. Ils les connaissent plus que moi et ils les ont rencontré. Ils savent comment ils les ont malmené ou ceux qui ont attaqué à Nyamagumba pourront nous dire comment les corbeaux ont eu de la viande.

En ce qui concerne la protection de la ville. Eh hé hé! Nous le savons! Le 3, le 4 et le 5 c'était prévu qu'il y aurait quelque chose [akantu=incident], se reposer le 6 et ensuite le 7 et le 8 reprendre en utilisant les balles et grenades. Mais alors c'est prévu une attaque foudroyante. Ils disent: "après avoir saccagé la ville on ajoutera une attaque foudroyante," après ça, mon complice ne m'a pas encore informé la date, il ne m'a pas encore informé. Il y a les Tutsis modérés qui informent Noël en disant: "nous, nous voulons la démocratie." Et alors? Ce n'est pas ainsi? Que faire? Les Tutsis modérés tirent sur ces radios, les journaux pour la publication? Qu'ils aillent dire au FPR: "les choses que vous voulez faire dans ces jours fêtes de Pâques, ce ne sont pas les choses qui serviront aux Rwandais." Ils [les Tutsis] disent qu'ils en ont assez de ce désordre qui verse encore le sang. Sachez que vous allez nous attirer le courroux des forces armées Rwandaises. Vous risquez d'attirer la colère des forces armées rwandaises qui peuvent faire d'un coup: boum!! Ce sont les Tutsi qui nous attirent les problèmes.

22

Hitimana explique que "depuis l'existence de cette révolution, depuis le 1/10/90, les forces armées étaient dans les nuages. Ils n'ont jamais touché à un Tutsi, ils n'ont jamais agressé qui que ce soit, ils n'ont jamais regardé d'un mauvais oeil qui que ce soit." Il déclare que les militaires du FPR "cassent la démocratie parce qu'ils n'ont pas d'intérêt, en tuant leurs confrères Hutus, en tuant leurs confrères Tutsis. Que ces militaires du FPR se rappellent qu'ils n'ont pas eu d'intérêt dans les attaques de Ruhengeri, de Mukarange, de Mutara, des Volcans et ailleurs. Que le FPR sache qu'il répondra devant le peuple et l'histoire de cette jeunesse qu'il ne cesse de faire décimer."

• Criticism of Political Opponent •  
 Criticism of RPF/RPA • Anti-Tutsi  
 Rhetoric • Alleged Tutsi Atrocities

Nyamirambo Mutara Mukarange

Ruhengeri - les Volcans -

NOËL HITIMANA: Je leurs ai dit que depuis l'existence de cette révolution depuis le 1/10/90, les forces armées étaient dans les nuages. Ils n'ont jamais touché à un Tutsi, ils n'ont jamais agressé qui que ce soit, ils n'ont jamais regardé d'un mauvais oeil qui que ce soit. Les Hutus et les Tutsis partagent tous dans les cabarets, ils n'ont jamais craché sur le visage d'un Tutsi. Les Tutsis avec les quels nous partageons on les appelle: "les Tutsis modérés," les Tutsis sages qui s'entendent avec les gens, qui travaillent dans les ministères, dans les établissements, qui rentrent chez eux. Ce n'est pas ceux qui fuient leurs maisons pour habiter Nyamirambo, mais les Tutsis ordinaires. Même actuellement nous cohabitons, nous faisons les mariages ensemble. Même actuellement ils font le parrainage des enfants Hutu, les Hutu parrainent les enfants Tutsis sans problème. Celui qui veut n'a qu'à venir à Kigali pour constater comment les gens boivent ensemble, que tous sont ensemble. Eh? Ah ha!

Les militaires du FPR ont compris qu'ils n'ont pas d'intérêt. Ils cassent la démocratie parce qu'ils n'ont pas d'intérêt, en tuant leurs confrères Hutus, en tuant leurs confrères Tutsis. Que ces militaires du FPR se rappellent qu'ils n'ont pas eu d'intérêt dans les attaques de Ruhengeri, de Mukarange, de Mutara, des Volcans et ailleurs. "Que le FPR sache qu'il répondra devant le peuple et l'histoire de cette jeunesse qu'il ne cesse de faire décimer [il le dit en Français]." Que le FPR comprenne, il est devant l'histoire, devant l'histoire et devant la population. Le jour viendra où ils devront répondre devant la population et le monde entier d'avoir envoyé tous ces enfants du pays à la mort. Un jour ils devront répondre. J'espère que Rutaremara tu m'écoutes, tu diras: shyo, shyo, shyo, shyo, [c'est terme utiliser pour les chants des vaches]. Oui, oui tu devras répondre. La santé ne se troque pas contre quelque chose ou la vie se perd une fois elle n'est plus récupérable. Ah oui! Elle ne se perd qu'une fois! Nous verrons la suite.



23

Hitimana maintient que "normalement l'armée c'est la population, c'est elle la plus forte parce qu'elle soutient l'armée qui combat." Il explique que "Twagiramungu Faustin a soulevé la population contre Sylvestre [Nsanziimana, ancien Premier Ministre du MRND]" et demande: "Et toi, peux-tu être gouverné par quelqu'un qui t'as déjà creusé une tombe? Comment est-ce possible? Comment ça? La population comprend parfaitement tout cela, ils comprennent tout. Je ne vois pas ce que vous allez faire [FPR] le jour où l'ONU va escorter la population de Nyacyonga avec leurs nattes sur la tête jusque dans la zone que vous occupez, pour habiter de nouveau leurs terres."

• Criticism of Political Opponent  
• Anti-Tutsi Rhetoric • Warning Re  
Tutsi Extermination Goals  
Nyacyonga

NOËL HITIMANA: Mis à part ça, normalement l'armée c'est la population, c'est elle la plus forte parce qu'elle soutient l'armée qui combat. La population leur dit: nous vous soutenons. La population peut se mettre debout et vous haïr tous de tout coeur. Je verrai par où vous passerez. Où est-ce que vous passerez? Tu ne peux pas gouverner une personne qui n'a pas envie de toi, c'est impossible! Même Habyarimana si la population n'a pas envie de lui, il ne peut pas entrer dans son bureau. C'est impossible. C'est quoi donc? Vous savez tous comment Twagiramungu Faustin a soulevé la population contre Sylvestre [Nsanziimana, ancien Premier Ministre du MRND], la façon dont il lui a joué un sale tour, il n'a pas fait deux jours? Hee! Twagiramungu aime dire: "Est-ce que je vais mettre au sein du gouvernement les gens qui sont en train de creuser ma tombe?" Lui, il sait tout. Et toi, peux-tu être gouverné par quelqu'un qui t'as déjà creusé une tombe? Comment est-ce possible? Comment ça? La population comprend parfaitement tout cela, ils comprennent tout.

Je ne vois pas ce que vous allez faire [FPR] le jour où l'ONU va escorter la population de Nyacyonga avec leurs nattes sur la tête jusque dans la zone que vous occupez, pour habiter de nouveau leurs terres. Qu'allez vous donc faire? Allez-vous les empêcher d'habiter ces terres? C'est difficile. L'armée est décidée vraiment à combattre pour l'intégrité du pays parce que c'est nécessaire. C'est leur métier, c'est leur décision. Avant d'entrer dans l'armée on jure de combattre jusqu'à la mort. Dans ce cas si le FPR décide d'attaquer, premièrement il aura attaqué toute la population Rwandaise, deuxièmement il aura provoqué l'armée. L'armée a comme mission de défendre le peuple et la République. Ils vont leur montrer ce qu'ils valent, la prudence n'est pas un mot d'ordre aujourd'hui. Les boys scouts [armée Rwandaise] d'hier sont devenus des seniors boys scouts. Ils ont maintenant l'expérience de la guerre.

24

Hitimana rapporte que "Madame Uwilingiyimana Agathe a accusé les adhérents de la CDR d'avoir fait le génocide tel et tel date. Ça c'est une affirmation très grave pour laquelle elle doit répondre devant le tribunal. Comment peut-elle expliquer comment les gens ont tué d'autres gens alors qu'elle était Premier ministre et qu'elle avait toute l'autorité de la primauté? ... Madame est une Hutu complice. Comment est-ce que les gens ont été décimés sans que les auteurs de ces crimes soient arrêtés alors qu'elle était Premier ministre?"

• Criticism of Political Opponent  
 Targeting of Political Opponents  
 Anti-Tutsi Rhetoric • Atrocities  
 Justified

NOËL HITIMANA: Écoutons de la musique et puis dans quelques instants je vais vous faire parvenir vos communiqués, et si j'ai des visiteurs nous allons causer avec eux. Mais avant d'écouter la musique, Madame Uwilingiyimana Agathe a accusé les adhérents de la CDR d'avoir fait le génocide tel et tel date. Ça c'est une affirmation très grave pour laquelle elle doit répondre devant le tribunal. Comment peut-elle expliquer comment les gens ont tué d'autres gens alors qu'elle était Premier ministre et qu'elle avait toute l'autorité de la primauté? Pourquoi elle n'a pas fait arrêter les auteurs de ces crimes? Puis elle dit que les gens ont été décimés. Madame est une Hutu complice [il le dit avec colère]. C'est elle la complice de ces gens qui ont été décimés. Comment est-ce que les gens ont été décimés sans que les auteurs de ces crimes soient arrêtés alors qu'elle était Premier ministre? Elle affirme que ces gens sont des Hutus, elle accuse les Hutus alors qu'elle est Hutu? Elle expliquera au tribunal comment elle a gardé ce secret de ses frères [Hutus].

Écoutons Rutegeha Misago, accusé d'avoir tenté d'assassiner Madame le Premier ministre avec un couteau de table. Écoutons-le pendant trois minutes. Écoutons Antoine Misago Rutegeha pour qu'il nous dise comment il a tenté d'assassiner Madame le Premier ministre. Gahigi Gaspard.

GASPARD GAHIGI: On dit de plus en plus que hier un...

FIN DE LA CASSETTE